

Le Petit Journal De L'a.p.i.c.q.

Mai 2003 N°4



Deux ans déjà ! Deux ans se sont écoulés depuis que Thierry, Jacques et moi avons signé les statuts de l'APICQ.

Lors de notre Assemblée Générale du 25 janvier 2003, nous avons pu mesurer le chemin parcouru.

Je citerais, entre autres exemples :

- Les 3 puits entièrement restaurés du Pech de Fourques .
- un succès croissant pour le circuit des puits de Mouillac,
- Une dimension et une audience nouvelle de notre association, représentée maintenant au sein de certaines instances officielles, telles que le Pays,
- Une crédibilité reconnue et une action encouragée sous des formes diverses (doublement des adhérents au cours des six derniers mois, attribution d'une aide financière de 1.200 euros par le Crédit Agricole...

Je suis fière de toutes ces réalisations, fruit d'un travail d'équipe avec les membres du Bureau.

Au terme de mes deux années de Présidence, je considère, d'une part que ma tâche a été remplie, et d'autre part qu'il est souhaitable que les instances dirigeantes de l'APICQ soient régulièrement renouvelées.

C'est pourquoi je n'ai pas sollicité la reconduction de mon mandat.

Comme vous le savez, j'ai souvent souligné que Thierry DEJEAN était un peu l'âme de notre association : je suis très heureuse qu'il en prenne la tête aujourd'hui, et lui souhaite pleine réussite dans sa nouvelle mission.

Sommaire

Éditoriaux	p.1
La démarche de l'APICQ fait des émules à Saint Antonin	p.2
L'agenda de l'APICQ	P.3
Contes & légende	p.3
Suite	p.4



Anne WERTZ



Comment sauver le petit patrimoine rural appartenant à des propriétaires privés sans fonds propres ni subvention publique ?

Tel était le problème à résoudre si nous voulions continuer à montrer et expliquer le circuit thématique des puits et fontaines de Mouillac.

Grâce à l'engagement de Jacques et Anne Wertz, nous avons créé l'APICQ. La complémentarité de nos savoir faire et l'enthousiasme des adhérents ont permis non seulement de sauver de la ruine les trois puits du Pech de Fourques mais les retombées ont dépassé nos espoirs comme l'a souligné Anne dans son article. Sa présidence aura permis à l'APICQ de passer du stade de l'enfance à celui de la maturité.

Aujourd'hui de nouveaux horizons s'ouvrent devant nous :

- Celui de continuer l'opération programmée de sauvegarde du patrimoine avec Métiers et Territoires mais aussi avec de nouveaux partenaires qui oeuvrent dans le même sens: Maisons Paysannes de France, le Conseil de Développement du Pays Midi Quercy, le Conseil Général, le Comité Départemental de Randonnée Pédestre, des associations...
- Celui d'essaimer nos idées et d'étendre notre expérience en dehors de Mouillac, le projet présenté dans le journal par Gino Pessotto en est un parfait exemple.
- Enfin celui d'inscrire notre programme de sauvegarde et de valorisation du patrimoine rural dans une démarche de développement durable et dans un cadre plus général: la charte du Pays Midi Quercy d'une part, les espaces naturels sensibles du Conseil Général d'autre part.

Mon mandat de président s'attachera à mener à bien ces projets dans la concertation et la participation de tous.

Thierry DEJEAN
Président.





Fournil

et puits du hameau de Montpalach



La démarche de l'APICQ fait des émules à Saint Antonin

Depuis plusieurs années, les habitants du hameau de Montpalach à St Antonin recherchaient une manière de restaurer un four à pain et un puits situés dans ce hameau typique de notre Quercy construit autour d'un patus. Ce four et ce puits sont une propriété privée avec droit d'usage ouvert à plusieurs habitants du hameau. Malheureusement le fournil a subi les outrages du temps et a perdu sa toiture. Le four était encore en bon état en 1995 puisqu'il a été utilisé pour cuire le pain, les pâtisseries et les rôtis servis aux quelques 400 convives venus partager le repas de la fête des moissons. Depuis, il a souffert quelque peu et les pierres situées au dessus de la porte du four se sont effondrées. Quant au puits, il est en bon état si ce n'est qu'il est indispensable de supprimer un frêne

qui a poussé contre le mur et qui commence à déstabiliser la construction en pierres sèches.

Un jeune couple vient d'acheter un petit ensemble comprenant une grangette transformée en habitation, le four et le puits. Ils souhaitent restaurer ces éléments de patrimoine et autoriser leur usage aux habitants du hameau. Mais comme beaucoup d'entre nous, ils n'ont pas les moyens financiers pour confier ce travail à une entreprise.

De plus, ce hameau typique reçoit régulièrement la visite de nombreux touristes venus admirer ses constructions traditionnelles. La restauration de ce four et du puits apportera un supplément d'intérêt pour tous ces visiteurs.

Ayant découvert le travail engagé par l'APICQ lors d'une journée organisée par Maisons Paysannes de France à Mouillac et vivement intéressé par la démarche originale mise en œuvre, je m'en suis fait l'écho auprès des habitants de Montpalach. Plusieurs ont déjà fait savoir qu'ils sont volontaires pour engager cette restauration.

Restait à définir les modalités :

Faut-il créer une association type APICQ ou travailler avec l'APICQ ?

Faut-il établir une convention formelle avec le propriétaire, avec les personnes ayant le droit d'usage ?

Comment « officialiser » l'usage par les autres habitants du hameau ?

Comment valoriser ce patrimoine ?

Faut-il inscrire ce travail de restauration du petit patrimoine privé dans une opération plus large ?

Faut-il constituer un dossier de demande de financement en s'appuyant sur des procédures telles que LEADER +, le Contrat de Pays, ... ?

Au cours d'une récente rencontre avec Thierry Déjean, président de l'APICQ, il nous a semblé qu'il serait intéressant de ne pas multiplier les structures associatives qui s'engagent dans la réhabilitation du petit patrimoine de nos Causses du Quercy, surtout si nous voulons rechercher un partenariat avec les pouvoirs publics. Une solution sur une éventuelle structuration de l'APICQ avec des « antennes locales » qui assureraient l'organisation et la réalisation de ces « chantiers éclatés » pourrait être étudiée. Il appartient au Bureau et au CA de l'APICQ de définir la démarche la plus pertinente et la plus efficace.

Quand cette question aura été résolue, il sera temps de rechercher les meilleures réponses aux autres questions.

Cette réflexion est d'autant plus importante que déjà d'autres « chantiers » se profilent. Ainsi au hameau de Valade entre Servanac et Les Alliguières (près de Septfonds), nous avons découvert récemment un ensemble de 9 « puits gariottes » d'une très grande qualité architecturale. Malheureusement, laissés à l'abandon et envahis par la végétation, la plupart ont été endommagés. Parce que ces puits font partie de notre patrimoine, qu'ils témoignent de l'histoire de nos Causses, du savoir faire de nos aïeux, il est indispensable de se mobiliser pour les restaurer et valoriser ce patrimoine.



Nous avons les uns et les autres le désir de préserver et de valoriser notre patrimoine naturel et architectural des Causses du Quercy et pourquoi pas au delà. Afin que tous ces témoignages de la vie d'hier ne disparaissent, il nous appartient de nous mobiliser et de nous organiser avant qu'il ne soit trop tard.

Gino PESSOTO

Un puits gariotte du hameau de la Valade

Journée du patrimoine de Pays

15 juin 2003

Depuis 2001, l'APICQ a rendez-vous avec la Journée du Patrimoine de Pays.

Le programme de cette 6^e édition a été établi à partir d'une idée de Jacques Douelle.

9h30 départ de Somplessac, commune de Puylaroque, pour une randonnée pédestre et la présentation du projet de l'APICQ d'aménagement de la Lère morte.

10h30 visite d'atelier de poterie chez Paul Carriquiry à Tarau, Mouillac.

À partir de **12h** retour à Somplessac et pique-nique* à la ferme de chez Mme & M Cubayne. Démonstration et dégustation du pain cuit au four à bois.

14h30 départ de randonnée au même endroit avec le même programme, retour à 16h30 - 17h

*Amenez votre pique-nique

Invitation théâtre

21 juin 2003

Pour la deuxième année consécutive, la Compagnie théâtrale de l'Embellie nous fait l'honneur de venir au Pech de Fourque à Mouillac.

Cette année la compagnie vous propose:

"*Vous avez dit comédie*" avec une pièce de Labiche "*la main leste*" et des sketches de création.

La première partie de la soirée sera consacrée à la lecture de nouveaux contes autour du thème des puits et fontaines de Mouillac.



Retenez cette date:

Samedi 21 juin 2003
21h 30 à la grange du Pech de Fourques - Mouillac

Entrée 5 €

limité à 80 places
gratuit pour les enfants jusqu'à 10 ans.

Journée du patrimoine

21 septembre 2003

À l'initiative de Maurice Baux; l'APICQ projette pour la journée nationale du patrimoine, une variation de l'itinéraire des puits en un tryptique :

- **un puits**
- **un conte**
- **un vin**

À partir d'un circuit court en boucle continue :

1 - visite guidée sur l'histoire de ce patrimoine

2 - aux principales étapes: invitation au voyage par des conteurs sur les légendes des puits et fontaines

3 - dégustation de vin de pays avant la prochaine étape.



Conte et légende autour de puits et fontaines (3)

Pierril du Pech

En un temps où les contes se confiaient d'être en être, faute d'écrivains pour être écrits, même sur parchemins, et surtout par défaut de lecteurs pour les lire, vivait sur une crête pierreuse du Causse aride du Quercy, dans le hameau du Pech, une famille de paysans. Pour l'époque, qui était dure aux hommes, ils n'étaient ni riches ni pauvres. Ils étaient là courbés sur leur terre de caillasses, depuis des générations. Les bonnes années, ils n'avaient pas trop faim ni trop froid; les mauvaises, les petits et les plus anciens arrivaient à ne pas mourir...

A l'époque où commence notre histoire, l'oncle Jean, dit Bontat, était revenu depuis deux saisons de la croisade. A l'âge de son quinzième printemps, comme homme d'arme, il avait suivi, dans cette pieuse aventure, la troupe du plus jeune fils du marquis de Puylaroque, et, contre toute attente, il en était revenu, seul, presque entier, à son trentième anniversaire.

A la ferme et dans les environs, il jouissait alors d'un immense prestige. On le craignait un peu aussi. Pourquoi et comment était-il revenu de si loin, plein d'usages, d'histoires et de raison vivre entre ses parents et le reste de son âge? Les enfants l'adoraient, c'était l'homme qui connaissait le plus de contes et qui ne les rudoyait jamais au labeur.

Dans la maisonnée, le plus jeune de la marmaille s'appelait Pierril. Il suivait Bontat dans tous les travaux et dans toutes les fêtes. Il buvait ses paroles et s'abreuvait de ses histoires....

Une année maudite, une sécheresse cruelle écrasait le causse, assoiffant plantes, animaux et hommes...

Un jour, le père réunit toute la famille et dit fort marri: « Encore cette saison, la terre est si sèche que l'on ne distingue plus les mottes des pierres. Bêtes et gens sont épuisés de courir des lieux et des lieux pour se suffire à peine d'une eau boueuse. Nos citernes creusées si profondément dans le sol pour recueillir l'eau de pluie, la seule eau accordée par notre Dieu tout puissant sur notre coin de terre assoiffée, nos citernes sont désespérément vides; au point qu'on ne trouve que poussière au fin fond de la plus sombre. Il nous faudra bientôt partir pour ne plus mourir. »

Pierril décida alors de ramener l'eau par tous les moyens dans les bouches sèches et béantes des citernes du Pech. Il alla en parler au Bontat, son héros et son guide.

Celui-ci fixa les ombres de midi tremblantes de poussières et dit: «Des déserts que j'ai traversés, des Mauresques, que l'on appelait caravaniers, m'ont rapporté une légende bien peu chrétienne. Au cours d'un affrontement, un diable avait été précipité pour mille ans dans le puits de l'abîme. Il y cracha force feu et soufre, mais y resta. Et depuis, il erre dans les entrailles de la terre jusqu'à ce qu'il arrive à trouver une pierre à abreuver. Alors, pour revoir le soleil et reprendre sa liberté, il devra exaucer sans marchander le souhait le plus cher de la pierre. »

Pierril, qui était agile et minuscule, récupéra tous les cordages et les torches qu'il put trouver et commença ses explorations dans les tréfonds obscurs des boyaux et des citernes désespérément vides. Il cherchait inlassablement une source, une flaque pour la creuser et la dégager. ... mais en vain.

Au fond du dernier boyau asséché, il trouva un malheureux crapaud pantelant et mourant. «Pauvre bête, si loin du soleil et de l'affection des hommes. Tiens, prends la dernière goutte de ma gourde. Qu'elle soulage ton misérable trépas et repose en paix ! »

Dès que la goutte s'écrasa sur la large bouche du crapaud, celui-ci cracha, fuma, gonfla et éclata dans un nuage de soufre. C'était le diable conté par Bontat, avec cornes, fourche et sabots.

«De ta pitié, je n'ai que faire» gronda le démon. « Il m'a fallu presque mille ans de ruses et de magie pour que j'arrive à me déguiser en cette vile bête et voilà que tu me remets en un état où je ne reverrai jamais ni le jour ni ma liberté. Tu vas payer pour ton geste. Tu vas devoir rester avec moi. Tu seras mon esclave pour toute ta vie. »

« Oh beau diable! » dit Pierril, « ma petite existence va être bien courte. Je viens de te donner ma dernière eau. La mort miséricordieuse va écourter mon calvaire.»

« Qu'à cela ne tienne! » lui dit le grand diviseur et il lui tendit une gourde remplie d'une eau fraîche et pure. «J'ai mieux que la soif pour te punir longuement et douloureusement, et il est dans mon intérêt que tu dures dans cette profonde et obscure geôle.»

Faisant contre mauvaise fortune bon cœur, le pauvre Pierril but à satiété et dit : «Foi de Pierril, me voilà bien abreuvé! »

Alors le diable s'étrangla tout de pourpre «Pierril ? Pierril ! Petite pierre, je t'ai donc abreuvé, dis ton souhait, je dois l'exaucer... » Pierril, tout étonné, bredouilla alors: «Que tout notre chapelet de trous et de citernes vides devienne puits, réceptacles d'une eau aussi claire, fraîche et abondante que celle de ta gourde. »

Ainsi fut fait. Le diable s'exécuta en pestant contre le destin et l'innocence et s'échappa sans discuter ni marchander; vers ses enfers familiers.

Depuis, le Pech s'appelle le Pech de Fourques en souvenir du fourchu et Pierril se fit appeler Pierre. Il devint bâtisseur de murets et de maisons en pierres sèches. Il vécut très longtemps au milieu de ses nombreux enfants, petits-enfants et arrière-petits-enfants.

Comme le dit Bontat :

« et cric et crac moun counto est acabat ! »

Maurice BAUX



A.P.I.C.Q - le Pech
82160 MOUILLAC

Si vous ne l'avez pas encore fait, merci de
régler rapidement votre cotisation
2003
(à l'ordre de l'A.P.I.C.Q)

NOM.....

Prénom.....

Adresse.....

Code postale.....

Commune.....



par chèque



en espèce



personne individuelle

8 €



famille

12 €



étudiant

4.5€